

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 34 (1889)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Manœuvres de 1888 : IVe et VIIIe divisions  
**Autor:** Wassmer, G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-336840>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Manœuvres de 1888. IV<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> divisions.

Nous avons déjà parlé de ce rassemblement de troupes dans nos numéros des 15 août et 20 septembre 1888, en publiant divers ordres et la carte du terrain qui le concernaient, et nous avons eu aussi l'occasion de mentionner que tout s'y était passé de la manière la plus satisfaisante en général.

Aujourd'hui nous devons y revenir pour donner un récit plus détaillé des manœuvres elles-mêmes, ce que nous ferons par un très bref résumé des manœuvres de brigades, comme préliminaire d'un exposé plus détaillé des manœuvres de divisions traduit de notre confrère de Bâle, l'*Allgemeine Schw. Milit. Zeitung*.

Pour la composition des troupes et des états-majors de la IV<sup>e</sup> division (Kunzli) et de la VIII<sup>e</sup> (Pfyffer), nous renvoyons les lecteurs à notre numéro du 20 septembre 1888.

### *Manœuvres de brigades.*

Dans la IV<sup>e</sup> division, ces manœuvres ont commencé le 7 septembre par le combat dit de *Geisshübel*.

Le détachement du Nord passe l'Aar sur un pont construit par son génie. L'encombrement de ce pont, lors du passage de l'infanterie, ralentit la transmission à l'artillerie de l'ordre de marche en avant, ce qui occasionne du retard. A une attaque mal réussie d'un régiment de la VII<sup>e</sup> brigade, en succède une meilleure, soutenue de toute la brigade et qui aurait eu des chances de réussite si à ce moment l'extinction des feux n'avait pas sonné.

Le 8 septembre. Vers 10 heures, le détachement nord a pris position au Thiergartenwald. Ses batteries ouvrent le feu sur l'infanterie de la VIII<sup>e</sup> brigade qui débouche de Wolfwyl, puis sur l'artillerie qui apparaît sur la route. A 10 h. 15 tout le détachement sud s'élance à l'attaque et sa cavalerie arrive à surprendre les batteries du détachement du Nord restées en arrière. Le régiment 14 tente une contre-attaque sans aucun motif.

La pluie qui avait mouillé de fond en comble les hommes engagea le directeur des manœuvres à faire cesser le combat, d'autant plus qu'il y avait encore de grandes marches à exécuter.

Dans la VIII<sup>e</sup> division, il y eut le 7 septembre le combat dit d'*Hellbühl*.

Puis la XV<sup>e</sup> brigade d'infanterie combinée recula jusqu'à Rus-

wyl, tandis que son adversaire, la XVI<sup>e</sup> brigade d'infanterie combinée, occupa Hellbühl.

Le 8, débuts par une attaque infructueuse du régiment 32 près de St-Ulrich. A la suite de cet engagement, le commandant du détachement sud reçoit l'ordre de se retirer jusqu'à Rüdismyl, et celui du détachement nord prend position à l'est du « Soppensee ». L'attaque fut difficile sur une plaine rase où tous les mouvements étaient parfaitement visibles. Cependant l'infanterie sud s'avança avec une telle rapidité, que bientôt deux batteries durent battre en retraite; un engagement d'infanterie s'en suivit. Profitant de cela, la cavalerie sud tourna l'artillerie nord dont la position eût été très compromise sans le secours d'un bataillon d'infanterie et de l'autre cavalerie qui s'élança pour repousser l'attaque.

A 4 heures le combat fut terminé et les troupes regagnèrent leur cantonnement.

#### *Manœuvres de divisions.*

Après la clôture des manœuvres de brigade, les deux divisions prirent, le 8 et le 9 septembre, des cantonnements serrés, la IV<sup>e</sup> division à Herzogenbuchsee, Thunstetten, Langenthal, Madismyl; la VIII<sup>e</sup> à Ettismyl, Schötz, Grosswangen et Gettnau. La distance entre les avant-postes des deux divisions était de 12 kil. en ligne droite, de 16 kil. environ par la grande route d'Huttmyl.

(Pour la composition des divisions, voir notre n<sup>o</sup> 9, du 13 septembre.)

*L'idée générale* donnée par le directeur des manœuvres et approuvée par le département militaire suisse, était la suivante :

a) Une *armée de l'Ouest*, s'avancant le long de la rive droite de l'Aar, a atteint le 9 septembre au soir la ligne Herzogenbuchsee-Wangen a/Aar.

Sur son flanc droit se trouve, le 9 septembre au soir, une *division de l'Ouest* (div. IV), poussée sur Langenthal et Madismyl.

Des détachements de moindre importance sont encore entre Sumiswald et Dürrenroth (supposés).

b) Une *armée de l'Est* se concentre, le 9 septembre, vers Aarau, Aarbourg-Zofingue.

Une *division de l'Est* (div. VIII), arrivant de Lucerne, est cantonnée, le 9 septembre au soir, aux environs d'Ettismyl.

Le commandant de la IV<sup>e</sup> division donne, le 9 septembre à midi, les instructions suivantes pour les avant-postes :

1. La division disloquée à Langenthal et environs est couverte

dans la direction d'Huttwyl par le 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie et l'escadron 12.

2. Le gros des avant-postes est à Madiswyl.

3. Une division ennemie est disloquée vers Ettiswyl.

4. L'extrême ligne d'avant-postes occupera la ligne Leimiswyl-Lindenholz-Mättenbach-Ruppiswyl.

5. Les avant-postes devront être placés ce soir à 5 heures. Mot d'ordre : Berne; mot de passe : bleich (pâle).

6. Les distributions de vivres se font d'après l'ordre de division n° 6.

7. Les rapports éventuels seront adressés au quartier général à Langenthal (hôtel de l'Ours).

Conformément aux instructions reçues, le commandant du 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie donna l'ordre d'avant-postes suivant :

1. L'ennemi s'est avancé jusqu'à Ettiswyl.

2. Le 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie est chargé, avec l'escadron 12, du service de sûreté de la IV<sup>e</sup> division d'armée.

3. La ligne d'avant-postes passe par Leimiswyl-Lindenholz-Mättenbach-Ruppiswyl.

4. La ligne d'avant-postes est divisée en deux sections; à droite : Leimiswyl-Lindenholz (y compris la route Madiswyl-Rohrbach); et à gauche : Mättenbach-Ruppiswyl.

5. Le bataillon 45 fournit les avant-postes de la section de droite, le bataillon 43 ceux de la section de gauche. Le bataillon 44 forme le gros des avant-postes à Madiswyl.

La section de droite enverra des patrouilles dans la direction de Rohrbach, celle de gauche dans la direction Reisiswyl-Melchnau.

6. L'escadron de cavalerie reste cantonné avec le gros des avant-postes à Madiswyl. Il détachera à 4 1/2 heures du soir des patrouilles sur la route Madiswyl-Rohrbach jusque vers Huttwyl et sur la route Madiswyl-Melchnau jusqu'à Altbüron. Des ordres seront donnés ultérieurement pour le service des patrouilles de cavalerie.

7. La position de combat des avant-postes est sur la ligne des grand-gardes.

8. Les grand-gardes et soutiens doivent cantonner.

9. L'approvisionnement se fera depuis les cantonnements actuels avec l'aide du train des bataillons.

10. Tous les rapports devront être adressés au quartier général des avant-postes à Madiswyl. Le suppléant du commandant des avant-postes est M. le major Herzog (bataillon 44).



41. Les avant-postes devront être placés à 5 heures.

42. Mot d'ordre : Berne ; mot de passe : bleich (pâle).

Le commandant de la VIII<sup>e</sup> division donna, pour le 9 septembre, l'ordre d'avant-postes suivant :

1. L'ennemi est vers Langenthal-Melchnau-Rohrbach.

La VIII<sup>e</sup> division cantonne à Schötz-Willisau-Ettiswyl et doit se couvrir par des avant-postes de marche. Chef du corps d'avant-postes : lieutenant-colonel Gallati.

Troupes : a) Avant-postes : aile droite : une compagnie du 19<sup>e</sup> régiment d'infanterie de landwehr.

Centre : deux compagnies du 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Aile gauche : deux compagnies du 8<sup>e</sup> bataillon de carabiniers.

b) réserves : deux compagnies du 8<sup>e</sup> bataillon de carabiniers.

10 compagnies du 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Escadron 22.

Régiment d'artillerie I/VIII.

La ligne d'avant-postes s'étend d'Auf dem Äsch (près Ebersecken), par Brisecken à Russwyl (2 km. à l'est d'Uffhusen) et se divise en trois sections.

a) Aile droite : une compagnie du 19<sup>e</sup> régiment d'infanterie de landwehr surveille la route Altbüron-Schötz.

b) Centre : deux compagnies du 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie occupent les chemins du Bodenberg et la grande route Huttwyl-Sursee.

c) Aile gauche : deux compagnies du 8<sup>e</sup> bataillon de carabiniers surveillent les chemins d'Uffhusen et Ettiswyl à Willisau. La route Hergiswyl-Willisau est surveillée à Feldmatt par une patrouille de la XVI<sup>e</sup> brigade d'infanterie.

3. Les grand-gardes bivouaquent. Les soutiens seront logés en quartiers d'alarme.

On n'allumera de feu qu'en cas de mauvais temps.

4. Le gros des avant-postes garde les cantonnements assignés.

5. Les grand-gardes devront être placées à 6 heures du soir. Le service des patrouilles entre les postes sera organisé de suite.

6. En cas d'attaque, les positions des soutiens sur le plateau devront être conservées.

7. Les rapports seront envoyés au commandant des avant-postes à Gettnau, de là au divisionnaire à Ettiswyl. La compagnie de landwehr d'Auf dem Äsch rapporte à son commandant de régiment à Schötz et celui-ci au divisionnaire.

8. Le mot d'ordre et le mot de passe sont, du 9 septembre à midi au 10 septembre à midi : Immensee — jung (jeune).

A cela nous pouvons ajouter que le régiment 29 détacha aux avant-postes sur la ligne Brisecken-Bodenberg deux compagnies du bataillon 65.

Les deux divisions se trouvaient ainsi dès le dimanche, 9 septembre, à 5 heures du soir, en état de guerre.

Comme l'indique l'ordre n° 1, le directeur des manœuvres fit parvenir chaque soir aux deux divisionnaires les ordres supposés de leurs chefs d'armée pour le jour suivant.

Voici ceux pour la journée du 10 septembre :

*Ordre pour la division de l'Ouest.*

1. L'armée ennemie se concentre derrière la basse Wigger. Notre armée s'avancera demain dans la direction Zofingen-Aarbourg.

On annonce qu'une division ennemie est disloquée dans les environs d'Ettiswyl.

2. Avancez-vous demain sur la chaussée d'Huttwyl, attirez à vous les détachements (supposés) de Sumiswald-Durrenroth et attaquez l'ennemi où vous le trouverez.

3. La tête de votre avant-garde d'infanterie ne franchira pas avant 8 heures du matin la ligne des avant-postes (Leimiswyl-Lindenholz-Mättenbach-Ruppiswyl, sur la carte l'L du mot Lindenholz).

Quartier général de l'armée, Kriegstetten, 9 septembre, à 6 h. du soir.

*Ordre pour la division de l'Est.*

1. L'armée ennemie occupe ce soir la ligne Herzogenbuchsee-Wangen a/Aar.

Notre armée se prépare à défendre demain la basse Wigger.

Une forte division ennemie est disloquée ce soir entre Langenthal et Madiswyl et s'avancera probablement demain sur la chaussée d'Huttwyl.

2. Avancez-vous demain matin à la rencontre de l'ennemi sur la chaussée et empêchez-le de déboucher d'Huttwyl.

3. La tête de votre avant-garde d'infanterie ne franchira pas avant 7 h. 30 du matin la ligne d'avant-postes Büttenberg-Gettnau-Olisrütli-Enziwiggern.

Quartier-général de l'armée, Aarau, 9 septembre, 6 heures du soir.

Ensuite de l'ordre, le commandant de la division de l'Ouest donna un

*Ordre de marche et de combat pour le 10 septembre.*

1. Une division ennemie occupe les environs d'Ettiswyl et forme l'aile gauche d'une armée ennemie concentrée dans la vallée de la basse Wigger.

2. Notre armée s'avancera contre elle le 10 septembre dans la direction d'Aarbourg-Zofingen.

La IV<sup>e</sup> division d'armée a pour tâche de s'avancer sur la chaussée d'Huttwyl contre l'aile gauche ennemie en attirant à soi les détachements (supposés) de Sumiswald-Durrenroth et d'attaquer l'ennemi où elle le trouvera.

Mon intention est tout d'abord de m'assurer de la localité d'Huttwyl et des hauteurs situées plus au nord, vers Ittishäusern et Seilern, pour m'avancer de là contre l'ennemi, le séparer de son gros et le battre.

3. Je donne dans ce but les ordres suivants :

a) La IV<sup>e</sup> division d'armée prend, le 10 septembre, à 7 1/2 heures du matin, une position de rendez-vous à la sortie sud du village de Madiswyl, des deux côtés de la route, d'après les indications spéciales du chef d'état-major.

b) Le régiment de dragons n° 4 passera à 6 heures la ligne des avant-postes et s'avancera sur Huttwyl et Zell en reconnaissant la force, la formation et la direction de marche de l'ennemi et en repoussant sa cavalerie. S'il rencontre des forces adverses supérieures en nombre, il se rabattra de côté. Adresser les rapports au chef de l'avant-garde et au divisionnaire.

c) Le flanc gauche sera couvert par des patrouilles des compagnies de guides, qui recevront des instructions spéciales.

d) A 8 heures, la tête d'infanterie de l'avant-garde franchira à Lindenholz la ligne des avant-postes.

Le régiment de landwehr n° 10 se trouvera à 8 1/2 heures à Lindenholz pour se joindre à la colonne de marche.

e) Le départ s'effectuera dans l'ordre suivant :

*Avant-garde.*

Commandant : colonel-brigadier Roth.

Troupes : bataillon 37 (13<sup>e</sup> rég.); régiment d'artillerie 1/IV; bataillons 38 et 39; 4<sup>e</sup> comp. de sapeurs; 1 ambulance; train de combat.

*Gros.*

Compagnies de guides 4 et 10; bataillon 40; régiments d'artillerie 2 et 3; bataillons 41 et 42; VIII<sup>e</sup> brigade d'infanterie; 4<sup>e</sup> bataillon de carabiniers; régiment d'infanterie de landwehr n<sup>o</sup> 10; bataillon du génie; 2 ambulances; train de combat.

Les distances seront normales.

f) Les batteries laissent leurs caissons avec le train de combat.

g) Le bataillon de carabiniers et le 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie de landwehr sont placés sous le commandement de M. le colonel Bindschedler.

h) Le parc de division marche par Lotzwyl sur Madiswyl et prépare le réapprovisionnement en munitions.

i) Une ambulance sera employée suivant les ordres spéciaux du médecin de division.

k) La colonne de vivres s'approvisionne de bonne heure à Langenthal et marche sur Madiswyl où elle devra être à 11 heures. Les fourgons de bagages se joindront à elle. Le 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie laissera deux compagnies à Madiswyl pour protéger le parc de division et la colonne de vivres.

l) La compagnie d'administration reste à Langenthal jusqu'à nouvel ordre.

4. Je me trouverai à la tête du gros, où les avis et rapports seront à adresser.

5. Les ordres pour des changements dans l'ordre de marche et de combat seront donnés suivant les circonstances.

Langenthal, 9 septembre 1888.

*Le commandant de division (Künzli).*

Le commandant de la division de l'Est (VIII), donna l'ordre de rassemblement ci-dessous pour le 10 septembre :

1. L'ennemi s'avance de Madiswyl par Huttwyl; de petits détachements sont vers Dürrenroth (supposés).

Notre cavalerie couvre la marche à la position de rendez-vous.

2. La division devra être rassemblée demain matin à 7 heures dans la position suivante pour attendre les ordres de marche (voir la carte) :

a) La colonne de droite vers Unter-Bachmatt (commune d'Ohmstall).

b) L'avant-garde à droite de la chaussée d'Huttwyl, 1 km. à l'ouest de la sortie occidentale de Gettnau.

c) Le 8<sup>e</sup> bataillon de carabiniers au premier échelon à gauche de la même route.

d) Le gros derrière le bataillon de carabiniers, en cinq échelons; le 30<sup>e</sup> régiment d'infanterie à droite de la chaussée, derrière l'avant-garde.

(*Détachement de droite* : 19<sup>e</sup> régiment d'infanterie de landwehr. *Avant-garde* : commandant : lieut.-colonel Gallati. 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie, ambulance 36. *Gros* sous les ordres du divisionnaire.)

Pour placer les troupes, M. le capitaine d'état-major Schulthess se trouvera à la sortie occidentale de Gettnau.

3. Les avant postes seront retirés pour le rassemblement.

4. Les caissons remplis se placeront derrière les régiments correspondants.

Le fourgon de pionniers du régiment d'infanterie 29 avec celui-ci, celui du régiment 31 avec le bataillon de carabiniers, ceux des régiments 30 et 32 à la queue du gros.

5. Le train de provisions et de bagages, y compris les deux caissons vides de chaque régiment d'infanterie, les fourgons de bataillon, toutes les voitures de la cavalerie, deux forges de campagne et les fourgons de l'artillerie, se rend à 7 heures au parc à Neuhüsli (embranchement de la route de Niederwyl sur la chaussée d'Huttwyl), se place timon contre la route et reste aux ordres du capitaine Perini, commandant du bataillon du train 8/II.

6. Les cantonnements seront complètement abandonnés.

Quartier général d'Ettiswyl, le 9 septembre 1888.

*Le commandant de la VIII<sup>e</sup> division d'armée (Pfyffer).*

Le croquis accompagnant l'ordre montrait que l'avant-garde devait se placer en échelons, l'infanterie à gauche, le régiment d'artillerie à droite.

La XVI<sup>e</sup> brigade d'infanterie était placée en trois échelons derrière le bataillon de carabiniers; derrière, comme quatrième échelon, les deux régiments d'artillerie du gros et enfin en cinquième échelon les ambulances.

Le 10 septembre, de bon matin, les régiments de dragons et les compagnies de guides des deux divisions s'avancèrent en éclaireurs vers Huttwyl.

Nous nous occuperons d'abord de la IV<sup>e</sup> division, que nous trouvons à l'heure indiquée en position de rendez-vous, au sud de Madiswyl, à cheval sur la chaussée; les deux brigades d'in-



fanterie et le bataillon de carabiniers à droite de la route, à Längenmoos; les régiments en trois échelons l'un derrière l'autre; l'artillerie et le bataillon du génie en deux échelons à gauche de la route.

Les bataillons 43 et 45 étaient encore en avant-postes couvrant la marche au rendez-vous.

A 8 heures précises la division se mit en marche et à 8  $\frac{1}{2}$  heures le bataillon de tête 37 franchit la ligne des avant-postes à Lindenholz. Comme le dimanche soir déjà on avait reçu l'avis que des troupes ennemies (détachements de cavalerie de la VIII<sup>e</sup> division, envoyés en reconnaissance) se montraient aux environs de Gondiswyl et d'Huttwyl en qu'en outre au rendez-vous on annonça l'approche de cavalerie ennemie, le divisionnaire donna avant le départ, au commandant de l'avant-garde, l'ordre de s'emparer avant tout d'Huttwyl et des hauteurs de Seilern et Ittishäusern situées plus au nord. En outre, les dragons ennemis inquiétant déjà l'avant-garde depuis le Betzlisberg, au nord de Rohrbach, le bataillon 39 qui marchait à la queue de l'avant-garde fut dirigé contre cette hauteur; la cavalerie ennemie se replia sur Hermanzingen et disparut derrière les bois.

A Unter-Thuelboden, où de fortes patrouilles de cavalerie ennemie se montrèrent de nouveau, le bataillon 38 reçut, ainsi que l'artillerie de l'avant-garde, l'ordre de quitter la route et de s'avancer par l'allmend d'Huttwyl. Le bataillon de tête continua à suivre la grande route dans la direction d'Huttwyl. Le gros de l'avant-garde reçut pour direction la colline d'Ittishäusern. Le bataillon 38, après avoir quitté la route, fit passer d'abord une compagnie devant l'artillerie, puis y passa tout entier et s'avança sur les hauteurs. La compagnie de sapeurs, qui accompagnait l'avant-garde, suivit le bataillon 39, puis fut laissée en position au sud de Bruggenweid pour attendre des ordres ultérieurs qui ne vinrent pas; la compagnie ne trouva par conséquent pas d'emploi.

Lorsqu'à 9  $\frac{1}{2}$  heures le gros de la IV<sup>e</sup> division atteignit Rohrbach, le divisionnaire apprit que la division ennemie s'avancait de Zell avec des détachements sur les hauteurs de Seilern. Il se décida alors à suivre avec le gros le bataillon 39 par Auswyl. On dut laisser près de ce hameau la compagnie de pontonniers dont les lourds chariots ne pouvaient avancer sur les chemins raides et en mauvais état; elle y resta jusqu'à la fin du combat.

Immédiatement après le départ de la division, les pionniers du génie avaient commencé à établir une ligne de télégraphes qui



s'étendait par Rohrbach et Auswyl jusqu'à la forêt au nord d'Ittis-häusern sur une longueur de 7 km. Le parc de division était resté à Madiswyl.

Pendant ce temps, la VIII<sup>e</sup> division n'était pas restée inactive. Dès 5 heures du matin, le régiment de dragons s'était avancé sur Huttwyl, les guides sur Melchnau. Le reste de la division se trouvait à 7 heures au rendez-vous de Gettnau; à 7 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> heures, le divisionnaire donna à ses subordonnés l'ordre verbal suivant :

« L'armée ennemie est à Herzogenbuchsee-Wangen a/Aar. Une division se trouve depuis hier à Madiswyl. Notre armée se prépare à défendre aujourd'hui la basse Wigger.

J'ai reçu l'ordre de m'avancer aujourd'hui à la rencontre de l'ennemi sur la chaussée d'Huttwyl et de l'empêcher de déboucher de cette ville.

Pour passer le plus rapidement possible le défilé de Zell, je compte faire marcher en deux colonnes et j'ordonne ce qui suit :

*La colonne de droite*, commandée par le colonel-brigadier Arnold, composée du 30<sup>e</sup> régiment d'infanterie et du 19<sup>e</sup> régiment d'infanterie de landwehr, venant d'Unter-Bachmatt, marchera par Fahrberg, Stuhlenboden, Bodenberg, Vogelsang, Leimbütz, Wildberg, Schœnentüel. Arrivée là elle se placera dans le pli de terrain, contre le bois de Wolfenstall, de façon à être cachée aux yeux de l'ennemi.

*Colonne de gauche : l'avant-garde*, commandée par le lieutenant-colonel Gallati, composée du 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie, du régiment d'artillerie 1/IV et de l'ambulance 36, se mettra en marche à 7 h. 30, sur la grande route par Zell-Huswyl. Vers le hameau « beim Weier » elle appuie à droite vers Althaus et s'y établit défensivement. Un peloton d'infanterie montée sur des chars soutiendra la cavalerie. (Cela ne put avoir lieu, les voitures fournies par le bataillon du train étant arrivées en retard.) Le bataillon de carabiniers, avec une section du régiment d'artillerie 1/VIII, suivra l'avant-garde, marchera d'Huswyl sur Uffhusen, prendra position à Biffigwerd et fera de vigoureuses démonstrations contre Huttwyl. Les pionniers d'infanterie du régiment 31 accompagneront ce bataillon.

Le *gros* suivra dans l'ordre ci-après :

Bataillon 91.

Régiments d'artillerie 2 et 3/VIII.

Bataillons 92 et 93.

Régiment 32.

Deux ambulances.

A partir de Zell, le régiment d'infanterie 31 et l'artillerie marchent par Unterwies, Mettmenegg et Wildberg sur Schöenentüel. Le régiment 32 s'y dirige également par Munimatt.

Les ambulances et le premier échelon de munitions s'avancent jusqu'à Mettmenegg et y attendront des ordres ultérieurs. La colonne de vivres et bagages restent à Neuhäusli (à l'est de Gettnau).

Je me trouverai à la tête du gros.

L'infanterie livrera partout passage à l'artillerie. »

Le départ se fit aussitôt. L'avant-garde, qui passa à 7 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures la limite de la commune de Gettnau, se divisa ainsi :

Tête : Bataillon 85 et pionniers d'infanterie du régiment 29.

Gros de l'avant-garde : Bataillon 86;

Régiment d'artillerie 1/VIII;

Bataillon 87;

Train de combat;

Ambulance.

Au hameau « beim Weier » les éclaireurs rencontrèrent une forte patrouille de cavalerie; celle-ci ne se retirant pas malgré leurs coups de feu, le commandant de l'avant-garde fit prendre position à une compagnie à environ cent mètres à l'ouest du hameau, avec ordre d'y rester jusqu'à ce que l'avant-garde eût achevé de passer. Cette compagnie tira quelques salves sur les cavaliers ennemis qui ne bougèrent pas.

Le bataillon de tête (85) abandonna la route, gravit la pente assez raide qui mène à Haushalden, le bataillon 86 monta à sa droite dans la direction d'Ober-Seilern, suivi par le bataillon 87. L'artillerie dut suivre la route de Gondiswyl et gagner les hauteurs par Schabenleben-Dürrenbühl; elle put entreprendre cette marche sans être couverte par l'infanterie, parce que le régiment de dragons, revenant d'Hermandingen, se trouvait en ce moment à Gondiswyl et que l'infanterie ennemie était encore éloignée.

Il était 9 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures lorsque le bataillon 85 atteignit la hauteur et prit position à Stampfe, sur la crête sud-ouest. Peu après le bataillon 86 arriva également et s'établit à Rüttmatt. Le bataillon 87 resta en seconde ligne derrière le signal.

Vers ce moment les premiers détachements d'infanterie ennemie se montrèrent sur la hauteur d'Ittishäusern et furent accueillis par des salves. A 9 <sup>5</sup>/<sub>4</sub> heures arriva la première bouche à feu

du régiment d'artillerie 1/VIII, retardé par les mauvais chemins; elle ouvrit aussitôt son feu contre l'infanterie ennemie qui se déploya et s'avança contre le bord oriental de la colline. Le régiment d'artillerie 1/VIII prit position sur la colline d'Althaus, entre les bataillons 85 et 86.

Revenons maintenant au gros de la VIII<sup>e</sup> division.

La colonne de droite quitta à 7 h. 40 la place de rassemblement et se joignit à 8 1/2 h., à Vogelsang, au 19<sup>e</sup> régiment d'infanterie de landwehr. En descendant du Bodenberg sur Leimbütz, la colonne de droite pouvait facilement suivre la marche du gros de l'artillerie et du régiment 34 s'avançant de Zell sur Mettmenegg. Le contact entre les deux colonnes était ainsi établi.

A 9 1/2 h. la colonne de droite était en position au nord de Wolfenstall d'où l'on entendait distinctement le bruit du combat d'avant-garde et des deux pièces du bataillon de carabiniers.

Pendant ce temps, le bataillon 37, de la IV<sup>e</sup> division, avait atteint Huttwyl et placé, sans être gêné par l'ennemi, deux compagnies à la lisière est de la localité, front contre Uffhusen; les deux autres compagnies restaient en seconde ligne.

A 9 h. 45 le bataillon 38 arriva sur l'Allmend d'Huttwyl, s'y déploya et tira quelques salves contre l'infanterie ennemie en formation sur la hauteur de Seilern. Au même moment, le bataillon 39, arrivant d'Auswyl par Hager, sortit en colonnes de compagnies du Bruggenwald et, accueilli par un violent feu d'artillerie et d'infanterie, dut se déployer en tirailleurs.

A 9 h. 50 le régiment d'artillerie 1/IV ouvrit son feu de l'Allmend d'Huttwyl contre l'ennemi, ce qui fait qu'à ce moment trois bataillons et deux batteries de la IV<sup>e</sup> division étaient engagés contre quatre bataillons (y compris celui de carabiniers) et deux batteries de la VIII<sup>e</sup> division.

La tête de colonne du gros de la IV<sup>e</sup> division atteignait alors Auswyl; le 14<sup>e</sup> régiment reçut l'ordre de s'avancer sur Ittishäusern pour soutenir le 13<sup>e</sup>. Le régiment traversa le Bruggenwald, bataillon 40 en tête, et prit contact à 10 heures, à Röhrlweid, avec le bataillon 39. Le bataillon 38, de l'avant-garde, était descendu dans le ravin du Röllibach, ruisseau qui coule de Bruggenweid, mais ne pouvait aller plus loin à cause de la raideur des pentes et de la violence du feu de l'ennemi. Peu après, le régiment 14, avec les bataillons 40 et 41, s'avança sans difficultés, à couvert du bois d'Ittishäusern, jusqu'au ruisseau. Ainsi, vers 10 heures, toute la VII<sup>e</sup> brigade d'infanterie, à l'exception du 37<sup>e</sup>

bataillon, détaché à Huttwyl, mais renforcée au dernier moment par le bataillon 44 de la VIII<sup>e</sup> brigade, s'avancait contre la colline d'Althaus et les bois qui la flanquent.

Egalement à ce moment le gros de l'artillerie de la IV<sup>e</sup> division, arrivant d'Hermandingen, prit position entre les bois de Brügggen et d'Eppach, dirigeant son feu contre l'artillerie ennemie, en position à Zelg, au sud de Gondiswyl.

Un peu avant 10 heures, le gros de la VIII<sup>e</sup> division atteignit, par Mettmenegg et Wildberg, Wolfenstall où se trouvait déjà la colonne de gauche, régiments d'infanterie 30 et 19 L; ceux-ci reçurent l'ordre de prendre position plus à gauche sur la pente orientale, tombant sur le Freibachbächli. Après 10 heures, le commandant de la VIII<sup>e</sup> division se décida à attaquer avec son gros l'aile gauche de l'ennemi, à Stierenweid. A 10<sup>1</sup>/<sub>4</sub> heures commença la marche à droite de la division en formation de rassemblement. Le régiment d'artillerie 3/VIII et le bataillon 91 restèrent provisoirement près du petit bois situé au nord de Wolfenstall. La marche fut couverte par le 8<sup>e</sup> dragons s'avancant de Gondiswyl sur Freibach. Arrivée à la hauteur de Gondiswyl, la XVI<sup>e</sup> brigade prit sa direction à l'ouest et descendit dans le vallon du Freibachbächli, le régiment 31 à droite sur trois lignes, le régiment 32 à gauche sur deux lignes; le régiment 30, de la XV<sup>e</sup> brigade, suivit l'aile droite de la XVI<sup>e</sup> brigade et le régiment 19 L suivit en débordant à droite.

La descente des hauteurs de Gondiswyl se fit très lentement, les nombreux corps de troupes se gênant mutuellement; le régiment d'artillerie 2/VIII eut surtout de la peine à avancer.

Dans la vallée même la marche fut arrêtée encore par le ruisseau, assez large et profond, et traversé par peu de ponts. Lorsque la première ligne atteignit les hameaux de « Am Bach » et de « Küfer », elle fut accueillie de Bruggenweid par un violent feu d'infanterie et forcée à se déployer. Plus loin, la brigade fut exposée au feu de deux régiments d'artillerie de la IV<sup>e</sup> division, en position à Stierenweid. En fait d'infanterie, le bataillon 44 était le seul qui fût opposé à celle de la VIII<sup>e</sup> division.

Nous avons vu que, vers 10 heures, le commandant de la VII<sup>e</sup> brigade d'infanterie donna l'ordre d'attaquer la hauteur d'Althaus occupée par l'avant-garde de la VIII<sup>e</sup> division. Cette attaque fut soutenue par le régiment d'artillerie 1/IV resté sur l'Allmend d'Huttwyl, et à 11 heures la VII<sup>e</sup> brigade occupait la colline. Le régiment d'infanterie 29 et le régiment d'artillerie 1/IV n'avaient



pu résister à ces forces supérieures, d'autant plus que l'artillerie, vu les mauvais chemins, devait abandonner très vite les positions. La retraite commença à l'aile gauche par le bataillon 85 et tout le détachement se replia sur Dürrenbühl-Hünigen, où il prit position derrière l'aile gauche de la VIII<sup>e</sup> division, régiment 32. Pendant la retraite, un bataillon et l'artillerie eurent à essuyer un feu de flanc très vif du régiment 14, qui débouchait du Sagewald.

Pendant ce temps, la XVI<sup>e</sup> brigade d'infanterie gagnait de plus en plus du terrain et, enveloppant l'artillerie ennemie et le bataillon 44, s'avancait sur Bruggenweid. Dans ce moment critique pour l'artillerie de la IV<sup>e</sup> division, elle eut encore à essuyer une charge du 8<sup>e</sup> régiment de dragons qui força la batterie d'aile gauche et le peloton qui la couvrait à un changement complet de front. Nous devons avouer que nous n'avons pas vu souvent notre cavalerie exécuter si bien une attaque. Bien qu'une batterie ait réussi, au dernier moment, à tourner ses pièces sur la cavalerie, le feu de l'artillerie n'en était pas moins détourné en partie de la XVI<sup>e</sup> brigade, ou en tout cas rendu moins sûr.

Enfin parut un second bataillon de la IV<sup>e</sup> division; c'était le bataillon 43, débouchant du Bruggenwald; peu après le bataillon 45 se déploya aussi vers Hinter-Bruggenweid, mais tous deux se trouvèrent exposés à un feu croisé du bataillon 86 et d'une partie du régiment 32, qui, en réalité, les aurait forcés à rentrer dans le bois, d'autant plus qu'ils en étaient sortis assez en désordre; en tous cas ils auraient subi des pertes énormes.

Un peu plus tard, le régiment 16 sortit aussi du Bruggenwald; les bataillons 47 et 48 s'avancèrent à droite de l'artillerie, par Kollerhütte sur Neuhaus, le bataillon 46 et le bataillon de carabiniers 4 s'avancèrent à gauche vers l'Eppachwald. Ces quatre bataillons furent reçus par un feu violent du régiment 31, en position à Vorder-Bruggenweid, et du régiment 30, en première ligne vers Stalderhüser. L'aile gauche de la IV<sup>e</sup> division était ainsi complètement tournée par l'aile droite de la VIII<sup>e</sup>, et sa situation fut encore rendue plus critique par une nouvelle attaque de flanc du 8<sup>e</sup> dragons. En conséquence, le directeur des manœuvres donna à la IV<sup>e</sup> division l'ordre de replier son aile gauche dans les bois de Bruggen et d'Eppach. Pour permettre aux troupes de prendre position et aussi parce que l'infanterie de la VIII<sup>e</sup> division s'était avancée sans tenir assez compte du feu de l'artillerie ennemie, les troupes de la VIII<sup>e</sup> division durent rétrograder jus-

qu'à Kollerhütte et Neuhaus. Les deux divisions avaient encore chacune son régiment de landwehr comme réserve générale, la IV<sup>e</sup> division derrière son aile gauche, la VIII<sup>e</sup> derrière son aile droite.

Pendant que la VIII<sup>e</sup> brigade d'infanterie luttait à Bruggenweid contre le gros de la VIII<sup>e</sup> division, la VII<sup>e</sup> brigade avait suivi dans sa retraite le régiment 29 et effectué peu à peu un changement de front vers le nord. A la reprise du combat, vers 11 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> h., la brigade acheva son mouvement à gauche et tomba dans le flanc et le dos du régiment ennemi 29 qui avançait en seconde ligne sur Bruggenweid. Enfin le régiment d'artillerie 1/IV, retardé par les mauvais chemins, rejoignit son infanterie, mais trop tard pour rouvrir le feu.

Après quinze minutes d'interruption, le combat reprit de nouveau. La VIII<sup>e</sup> brigade fit avancer le régiment 15 sur Bruggenweid, à droite de l'artillerie; le régiment 16 chercha à se déployer tant bien que mal, à gauche, entre l'artillerie et l'Eppachwald, qu'occupait le bataillon de carabiniers. Le régiment de landwehr suivit le régiment 16, en passant derrière l'artillerie. Il est à remarquer qu'en réalité le régiment 16, exposé à un violent feu de flanc, aurait eu beaucoup de peine à se déployer.

De son côté, la VIII<sup>e</sup> division avait repris son mouvement en avant et s'efforçait, en faisant passer le régiment 19 L en première ligne, d'envelopper l'aile gauche ennemie. Pour arrêter ce mouvement, la IV<sup>e</sup> division déploya aussi son régiment de landwehr. Celui-ci ne trouvant pas de place pour se déployer à gauche du régiment 16, se jeta dans l'Eppachwald où, se mêlant au bataillon de carabiniers, il chercha à se déployer sur la lisière. Plus tard le bataillon 46 pénétra aussi dans le bois, ensorte qu'à la fin du combat, plus de quatre bataillons s'y trouvaient entassés et battaient de flanc l'infanterie de l'aile droite de la VIII<sup>e</sup> division. Plusieurs fois des détachements tentèrent de déboucher de l'Eppachwald, mais furent toujours repoussés.

Il était une heure lorsque le directeur des manœuvres fit cesser le feu. A ce moment il y avait en présence à l'aile gauche de la IV<sup>e</sup> division 10 bataillons contre 13 de la VIII<sup>e</sup>; à l'aile droite 6 bataillons contre 3 de la VIII<sup>e</sup> division. En outre, 4 batteries de la IV<sup>e</sup> division contre 2 de la VIII<sup>e</sup> à Zelg et 2 au nord de Neuhaus.

Nous voulons maintenant considérer de plus près les événe-



ments dans l'ordre chronologique, du 9 septembre au soir jusqu'à la fin du combat du 10 septembre.

La IV<sup>e</sup> division disloquée le 9 septembre sur la ligne Madiswyl-Langenthal-Aarwangen avait devant elle :

- a) Le gros de l'armée ennemie vers Aarburg-Zofingen ;
- b) La VIII<sup>e</sup> division à Ettiswyl.

Il est difficile d'admettre que le gros de l'armée de l'Ouest, qui se trouvait vers Herzogenbuchsee-Wangen a/Aar, soit environ 8 km. derrière la IV<sup>e</sup> division, eût étendu ses avant-postes dans la direction Aarburg-Zofingen, au-delà des cantonnements de cette division, qui devait par conséquent se couvrir aussi de ce côté. Mais comme on ne met pas volontiers en avant-postes la moitié d'une division, la IV<sup>e</sup> division aurait dû, le 9 septembre au soir, être concentrée dans le cercle Bollodingen-Thörigen-Bleienbach-Lotzwyl-Madiswyl et les têtes du gros poussées jusqu'à Langenthal et Aarwangen. La situation créée à la IV<sup>e</sup> division par l'ordre général n'était pas naturelle; les troupes cantonnées à Aarwangen durent, pour gagner le lieu de rassemblement, accomplir, le 10 septembre au matin, une marche de flanc devant l'ennemi éloigné d'environ 12 km. Or, 12 km. étaient fort peu de chose pour la cavalerie ennemie et les lourdes voitures du génie auraient pu, en particulier, courir de grands dangers.

Dans l'ordre d'avant-postes du commandant du 15<sup>e</sup> régiment, une chose nous frappe : l'absence d'indications sur la situation de la division, ainsi que des gros des deux armées. Il est cependant indispensable en campagne que chaque chef subalterne connaisse autant que possible la situation générale, surtout si cet officier, comme c'est le cas aux avant-postes, peut avoir à agir pour son compte.

Que l'on ne croie pas que, pour être bien orienté soi-même, les autres le soient aussi; l'expérience démontre le contraire.

Nous ignorons si de l'escadron d'avant-postes quelques hommes furent donnés aux bataillons de première ligne, mais nous attirons l'attention sur les services que ces cavaliers peuvent rendre de nuit pour le service des ordres et rapports.

Nous ne comprenons pas bien la composition des avant-postes de la VIII<sup>e</sup> division. Des compagnies isolées, de trois corps de troupes différents, les régiments d'infanterie 19 L et 29 et le bataillon de carabiniers n° 8 sont mis sous le commandement du commandant du régiment 29.

Si l'on admet que le régiment de landwehr avait à se couvrir par des avant-postes indépendants, ce qui était justifié par la situation de ses cantonnements, la compagnie désignée pour cela n'aurait pas dû être mise sous le commandement du chef des avant-postes. Le reste de la ligne à protéger, 6 km. environ, aurait très bien pu être occupé simplement par des troupes du régiment 29.

Examinons maintenant l'ordre de marche et de combat donné, pour le 10 septembre, par le commandant de la IV<sup>e</sup> division.

Ici tout d'abord le titre ne nous plaît pas, parce que nous n'y trouvons aucune disposition de combat et qu'en outre, s'il en était ainsi, il n'est pas possible de lancer de son bureau un ordre d'attaque contre un ennemi dont on sait seulement qu'il a son gros à 24 km. de là, à Ettiswyl. L'ordre aurait dû porter pour titre : ordre de *rassemblement* et de marche.

Ici encore pas un mot du gros de l'armée ennemie, bien que la présence de celle-ci à Aarburg et Zofingen ne fût pas, comme nous l'avons vu, sans importance pour la IV<sup>e</sup> division.

Le divisionnaire n'avait pas reçu l'ordre de s'avancer contre l'aile gauche de l'ennemi, c'est-à-dire de la VIII<sup>e</sup> division, à Ettiswyl, mais il avait pour tâche d'attaquer l'ennemi où il le rencontrerait. Le terrain devait décider si l'attaque serait faite sur l'aile gauche ou sur l'aile droite<sup>1</sup>. Nous croyons cependant devoir observer ici qu'il aurait peut-être été plus juste de couper l'ennemi du gros de son armée que de s'efforcer de le rejeter sur Ebersecken-Altishofen, comme ce fut le cas.

Le régiment de dragons aurait dû, outre le service d'éclaireurs, avoir pour tâche de maintenir le contact avec le gros de l'armée marchant sur Zofingen, car tout corps détaché doit veiller à ne pas perdre la communication de l'armée. On aurait pu aussi, il est vrai, confier ce soin aux compagnies de guides 4 et 10 qui auraient été en ce cas mieux à leur place qu'en tête du gros de la division.

D'après les directions de l'instructeur en chef de la cavalerie, la plus grande partie des guides disponibles doit être mise aux ordres du commandant de l'avant-garde, et par celui-ci au commandant de l'extrême avant-garde pour maintenir la communi-

<sup>1</sup> Nous ne pouvons nous associer à cette critique. Que l'on relise les ordres en question (pages 55 et 56) et l'on verra que la VIII<sup>e</sup> division y est désignée comme formant à Ettiswyl l'aile gauche d'une armée concentrée vers Aarburg-Zofingen. C'est cette aile gauche que la IV<sup>e</sup> division a l'ordre d'attaquer par la *chaussée d'Huttwyl*, qui menait sur la gauche de la VIII<sup>e</sup> division.  
(Trad.)

cation entre les membres du corps de sûreté, entre celui-ci et le gros et pour des reconnaissances spéciales.

L'ordre de marche prescrit au commandant de l'avant-garde l'organisation de ce corps. Dans la règle on se contente de mettre à la disposition du chef d'un corps de sûreté les troupes nécessaires et de lui laisser le soin du reste.

Si l'avant-garde avait marché suivant les prescriptions de l'ordre, le régiment d'artillerie se serait trouvé à la tête du gros de l'avant-garde, ce qui est inadmissible, puisque l'artillerie en marche est sans défense, et doit être protégée par d'autres troupes. L'artillerie devait être placée entre les bataillons 38 et 39.

Le bataillon du génie, les pontonniers du moins, marchant derrière l'infanterie, ne pouvaient servir qu'à allonger la colonne. On ne pouvait guère prévoir un emploi des pontonniers, c'est pourquoi le divisionnaire ordonna le 10 septembre que les pontonniers resteraient à Madiswyl jusqu'à nouvel ordre. Mais il y avait un ordre imprimé, disant que le bataillon du génie suivrait l'infanterie et, s'appuyant sans doute là-dessus, le commandant de la VIII<sup>e</sup> brigade d'infanterie ordonna aux pontonniers de suivre la colonne, ce qui eut lieu. La compagnie s'engagea même avec ses lourdes voitures, à la suite de l'infanterie, sur les hauteurs d'Auswyl, mais y resta embourbée et empêcha longtemps les ambulances et le train de combat de passer. Si en ce moment la IV<sup>e</sup> division avait dû battre en retraite, les pontonniers seraient probablement tombés aux mains de l'ennemi, en barrant peut-être encore la route à l'artillerie. Le divisionnaire fut très étonné lorsqu'on lui annonça la présence de la compagnie de pontonniers. Nous voyons là les conséquences d'un ordre de marche donné le jour avant.

La phrase « les batteries laissent leurs caissons avec le train de combat » fait à peu près le même effet qu'un ordre à l'infanterie de laisser les cartouchières au train de combat. L'artillerie prend toujours la munition nécessaire à un ou deux caissons placés derrière la batterie et n'emploie la munition contenue dans les avant-trains qu'en cas de nécessité. Ce que l'artillerie aurait pu et dû laisser au train de combat, ce sont les réserves de batterie.

Nous n'approuvons pas le fait d'avoir placé le régiment 10 L et le bataillon de carabiniers sous le commandement d'un colonel-instructeur, car en temps de guerre, ces officiers ne sont plus disponibles. Ces deux corps de troupes étant désignés dès l'abord comme réserve générale de la division, il n'était pour cela pas

nécessaire de les réunir en une brigade. Si d'autre part on veut mettre les régiments de landwehr sur le même pied que ceux d'élite, on aurait bien pu confier au commandant de ce régiment la direction de quatre bataillons.

Enfin nous ne pouvons pas approuver l'ordre à toutes les troupes de la division de se trouver à 7 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures sur la place de rassemblement. Ainsi le bataillon du génie dut attendre 1 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heure sur la place; il aurait ainsi pu quitter 1 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heure plus tard ses cantonnements d'Aarwangen, ce qui n'aurait pu être que profitable aux hommes et aux chevaux. Dans des cas semblables il suffirait d'envoyer un officier monté au lieu de rassemblement pour recevoir les ordres.

Dans l'ordre de rassemblement du 9 septembre pour la VIII<sup>e</sup> division, nous trouvons cette phrase : « l'ennemi est en marche de Madiswyl sur Huttwyl, » ce qui était faux le 9 septembre au soir, puisque le gros de la division ennemie était encore à Langenthal et ses avant-postes seuls à Madiswyl. En outre, en campagne, la IV<sup>e</sup> division aurait fort bien pu marcher sur Melchnau-Altbüron en laissant de petits détachements à Madiswyl. L'ordre de rassemblement aurait déjà dû indiquer ce que le gros de l'armée ferait le 10 septembre. Il aurait été plus prudent de laisser les avant-postes en place pour couvrir le rendez-vous qui aurait fort bien pu être surpris par les détachements ennemis (supposés) de Dürrenroth.

La répartition de la division en deux, puis trois colonnes nous paraît très rationnelle. La marche par les hauteurs en fut considérablement accélérée et l'éloignement des colonnes n'était pas assez grand pour les empêcher de se soutenir mutuellement. Il était également nécessaire de détacher le bataillon de carabiniers pour couvrir le flanc gauche et barrer la route qui va d'Huttwyl à Huswyl par Uffhusen; d'autre part, on peut se demander s'il était indispensable d'y joindre une section d'artillerie. Nous savons que les décisions du commandant de la IV<sup>e</sup> division ne furent aucunement influencées par le feu des deux pièces en position à Biffig. Le commandant du 8<sup>e</sup> bataillon de carabiniers, disposant de deux pièces, aurait dû mener beaucoup plus vivement sa démonstration sur Huttwyl. Faire autant de bruit que possible à 800 ou 1000 mètres, ce n'est pas faire une démonstration; cela ne sert qu'à employer quelques milliers de cartouches.

Le commandant du bataillon de carabiniers aurait pu, après avoir battu pendant une heure, de ses deux pièces, la lisière



d'Huttwyl, attaquer le bataillon 37 ébranlé par ses pertes; si non, il pouvait encore, tenu au courant du combat par ses patrouilles, jeter deux compagnies par les bois sur l'aile droite du régiment 13, ce qui aurait considérablement gêné le mouvement en avant de la VII<sup>e</sup> brigade. Avait-il d'autre part quelque motif pour ne rien entreprendre de sa propre initiative, ce qui était déjà une faute; il aurait dû au moins faire part au divisionnaire de sa situation et de celle de son adversaire, en demandant de nouveaux ordres.

Pour cet important service d'ordres et rapports, pour celui des patrouilles et pour maintenir les communications, il serait nécessaire de donner toujours quelques guides à des bataillons ainsi détachés.

Revenons maintenant à la IV<sup>e</sup> division. Nous n'admirons certes pas le démembrement de l'avant-garde: un bataillon va de Rohrbach sur Hermandingen, un autre, avec l'artillerie, de Tuelboden sur Ittishäusern, et le troisième sur Huttwyl. Les deux premiers furent ainsi longtemps à 1500 m. l'un de l'autre et celui de gauche à environ 2500 m. de celui de droite.

Si l'ennemi s'était à ce moment-là avancé jusqu'à Ittishäusern et Bruggenweid, il n'aurait rencontré nulle part de résistance sérieuse et la IV<sup>e</sup> division aurait dû renoncer à gravir les hauteurs. Une compagnie jointe au régiment de cavalerie aurait suffi pour repousser les dragons ennemis. En outre, si l'on avait l'intention de faire marcher toute la division par Auswyl sur Hermandingen-Stalderhüser, le gros de l'avant-garde aurait aussi dû prendre ce chemin.

Une preuve que, comme nous l'avons déjà dit, l'artillerie de l'avant-garde ne marchait pas à sa place, c'est la conduite du bataillon 38. En faisant passer d'abord une compagnie, puis tout le bataillon devant l'artillerie, on perdit juste assez de temps pour permettre à l'avant-garde ennemie de prendre position avec son artillerie sur la hauteur de Seilern.

La compagnie de sapeurs, qui suivait le bataillon 38, n'eut ce jour-là pas plus de chance que la compagnie de pontonniers. Une voiture resta embourbée avec une roue brisée; la compagnie reçut alors pour ordre « d'attendre des ordres ultérieurs ». Nous savons déjà que ceux-ci ne vinrent pas et à cette occasion nous voudrions faire observer que cette formule souvent très commode est à rejeter. Des ordres de ce genre sont donnés dans la règle à des colonnes de train ou à d'autres corps restés en arrière.

Mais dans la chaleur du combat, chaque chef, supérieur ou subalterne, s'occupe de ses troupes et de son adversaire et ne se souvient de ce qui est en arrière qu'après le combat et souvent trop tard. Il vaudrait mieux ordonner à des corps de troupes momentanément sans emploi : « suivez tel ou tel corps à telle ou telle distance, ou si vous ne recevez jusqu'à telle ou telle heure aucun ordre, dirigez-vous sur tel ou tel endroit ». Mais si, pour une raison ou une autre, un corps de troupes ne reçoit plus d'ordres, son commandant devra agir selon sa propre initiative en donnant avis à son supérieur direct ou demander des ordres. L'inaction n'est pas excusable.

Entre Huttwyl et Huswyl nous avons rencontré sur la chaussée une patrouille de cavalerie observant la marche de l'avant-garde de la VIII<sup>e</sup> division, et qui ne battait pas en retraite devant les salves d'une compagnie. En outre, nous n'avons pas vu un seul des cavaliers retourner en arrière pour porter avis. Cela n'est qu'un des nombreux cas que nous avons pu observer pendant ces manœuvres et nous croyons que les patrouilles de cavalerie rendront peu de services si elles se laissent fusiller sur les grandes routes et si, lorsqu'elles en réchappent, elles n'en avisent pas leurs supérieurs. Nos cavaliers doivent s'habituer à observer l'ennemi de près et à l'abri et à faire rapport. Ce n'est pas en caracolant qu'on fera de l'ouvrage utile.

La marche de l'artillerie d'avant-garde de la VIII<sup>e</sup> division dans la vallée étroite du Freibach était un peu hasardée, malgré la proximité de la cavalerie. Une faible patrouille d'infanterie ennemie, portée sur les pentes peu accessibles à la cavalerie, aurait pu être fort désagréable au régiment. Nous doutons d'ailleurs que l'artillerie, équipée en guerre, eût pu effectuer la montée Schabenlehr-Dürrenbühl; elle fut déjà fort difficile et les pièces n'arrivèrent qu'une à une sur la hauteur d'Althaus.

Les manœuvres de cette année nous ont montré que l'emploi de l'artillerie est difficile dans bien des contrées de notre pays et que nous ferions bien de ne pas toujours faire nos rassemblements sur le plateau.

Considérons maintenant le combat des deux avant-gardes, c'est-à-dire du régiment 29, pour la VIII<sup>e</sup> division, contre la IV<sup>e</sup> brigade, avec un régiment d'artillerie de chaque côté. Le déploiement des deux bataillons du régiment 13 dut se faire sous le feu de l'infanterie et de l'artillerie ennemie. Nous pensons cependant qu'au-delà de 800 m. leurs pertes ne furent pas considérables



pour la simple raison que l'infanterie de la VIII<sup>e</sup> division avait une fort mauvaise discipline du feu. Les hommes tiraient dès qu'ils apercevaient l'ennemi, souvent sans viser et sans mettre la hausse. Rarement on entendait les officiers de la ligne de tir indiquer le but et la distance. Le feu bien réglé de l'infanterie de la IV<sup>e</sup> division contrastait favorablement avec cela. Même aux faibles distances les officiers conservaient encore la direction du feu; au-delà de 600 m. on n'entendait que des salves et même souvent à des distances moindres. Bien que nous soyons persuadés qu'au-delà de 600 m. la salve est très efficace, même sur l'infanterie déployée, nous voudrions restreindre quelque peu son emploi pour des distances moindres, l'excitation des hommes et le bruit devenant trop grands pour qu'on puisse commander et tirer des salves avec la précision nécessaire.

La réussite de l'attaque des deux bataillons du régiment 13, soutenus ensuite par le régiment 14, doit être en partie attribuée au bataillon 86 qui se déploya trop lentement sur la hauteur de Seilern et établit si mal sa ligne de feu qu'elle ne battait ni la pente Est de la hauteur d'Ittishäusern, ni la pente Ouest de celle de Seilern. Ce n'est que par l'énergique intervention du commandant du régiment que cette ligne de feu fut rectifiée. Nous croyons cependant qu'en réalité le régiment 13 n'aurait pas si rapidement atteint la hauteur que ce fut le cas, bien que l'attaque se fût faite avec ordre, ce qui n'était pas facile, vu l'escarpement du terrain.

La retraite de l'avant-garde de la VIII<sup>e</sup> division ne fut pas heureuse; elle passa devant le front de la VII<sup>e</sup> brigade et son artillerie fut battue de flanc par le feu ennemi; il nous semble d'ailleurs qu'il aurait mieux valu se replier par Haushalden et Unter-Seilern sur l'Huswyler-Berg, ce qui aurait séparé la VII<sup>e</sup> brigade de son gros, ainsi que de la VIII<sup>e</sup> division.

Le commandant de la VIII<sup>e</sup> division avait-il dès l'abord l'intention de prendre position avec son gros sur les hauteurs à l'est et au sud-est de Gondiswyl?

Si ce n'était pas le cas, le rassemblement de la division à Wolfenstall causait une perte de temps qui ne pouvait plus être regagnée. Si la division avait continué sa route sans interruption, elle aurait probablement atteint l'Eppachwald et le Bruggenwald avant le gros de l'infanterie de la IV<sup>e</sup> division.

La marche de l'infanterie de la VIII<sup>e</sup> division par le Freibachbächli sur Neuhaus, aurait causé de grandes pertes, le feu de l'artillerie ennemie plongeant sur les épaisses colonnes de batail-

lons entassées dans la vallée. Pourquoi l'artillerie de la VIII<sup>e</sup> division accompagna-t-elle son infanterie dans la vallée, au lieu de prendre position à Zelg pour occuper l'artillerie ennemie et détourner son feu? Nous ne le comprenons pas. Il ne restait à l'infanterie rien d'autre à faire que de s'approcher le plus rapidement possible de l'artillerie ennemie. Qu'on nous permette de remarquer ici le peu de profondeur des formations de bataillon de la VIII<sup>e</sup> division et en particulier de la XVI<sup>e</sup> brigade, soit ce jour, soit surtout le dernier jour des manœuvres.

Les soutiens suivaient les tirailleurs à 100 m. et les compagnies de réserve n'étaient souvent qu'à 50 m. en arrière. Souvent aussi les bataillons ne se séparaient en colonnes de compagnie que sous le feu le plus efficace de l'ennemi. Nous ne sommes absolument pas d'avis qu'on déploie les tirailleurs déjà à 2000 m., mais nous croyons que chaque chef de corps doit maintenir sa troupe en ordre serré et dans la main aussi longtemps que le feu ennemi le permet, c'est-à-dire aussi longtemps que les pertes ne deviennent pas trop fortes.

Bien que l'artillerie de la IV<sup>e</sup> division pût, de Stierenweid, faire subir de fortes pertes à l'infanterie ennemie, sa situation n'en était pas moins fort dangereuse. A droite le Bruggenwald, à gauche l'Eppachwald, avec un peloton d'infanterie en soutien sur le flanc gauche, elle était perpétuellement menacée par la cavalerie ennemie qui, comme nous l'avons vu, chargea les batteries. Elle fut même assez longtemps exposée, à 500 m., au feu violent de l'infanterie ennemie, qui l'aurait probablement forcée à changer de position si la suspension momentanée du combat n'avait donné à la IV<sup>e</sup> division le temps d'amener toutes ses forces en ligne et permis aussi à la VII<sup>e</sup> brigade de tomber sur le flanc et les derrières de la VIII<sup>e</sup> division. Nous croyons que si le combat n'avait pas été suspendu, la VIII<sup>e</sup> brigade d'infanterie et le gros de l'artillerie de la IV<sup>e</sup> division auraient été rejetés dans la vallée à l'ouest d'Hermandingen et forcés à prendre position sur les hauteurs d'Auswyl. La VII<sup>e</sup> brigade d'infanterie se serait ainsi trouvée dans une situation très critique et nous aurions pu voir que celui qui tourne est lui-même tourné.

La suspension du combat et le recul des deux divisions changea la situation du tout au tout. La VIII<sup>e</sup> division ne pouvait entreprendre une attaque décisive sur l'Eppachwald et le Bruggenwald avant d'être en état de faire échec à la VII<sup>e</sup> brigade en position à l'est d'Hinter-Bruggenweid. Cette dernière semblait cependant

vouloir mettre un peu d'ordre dans ses rangs, car elle avait pris devant le Sagewald une sorte de formation de rassemblement qui ne convenait pas à l'attaque.

Nous avons vu que la VIII<sup>e</sup> division s'efforçait d'envelopper l'aile gauche de la IV<sup>e</sup> en faisant passer en première ligne toutes les forces disponibles et que la IV<sup>e</sup> division cherchait à arrêter ce mouvement par une manœuvre analogue. L'enveloppement ne réussit pas complètement, l'aile gauche de la IV<sup>e</sup> division s'étant peu à peu étendue jusqu'à la pointe nord de l'Eppachwald ; les bataillons désignés pour cela passaient derrière l'artillerie, ce qui, en réalité, aurait été dangereux, tous les coups trop hauts dirigés sur l'artillerie devant frapper l'infanterie.

Un fait intéressant, mais naturel, était l'attraction qu'exerçait l'Eppachwald qui en vint à contenir, nous l'avons vu, plus de trois bataillons. La lisière tournée vers l'ennemi ayant au plus 500 m. offrait place pour les tirailleurs de 4 à 5 compagnies, ce qui donnait un front très serré. Dès l'abord la VIII<sup>e</sup> brigade d'infanterie marcha un peu en désordre ; les bataillons arrivant hâletants en première ligne étaient exposés à un feu terrible, ne trouvaient pas de place pour se déployer et se rejetaient sous le couvert le plus voisin, l'Eppachwald, où ils se mélangeaient et ne pouvaient être employés qu'en partie. Nous arrivons ainsi au bout de nos considérations. Nous ne pouvons dire laquelle des deux divisions aurait fini par l'emporter ; la lutte serait probablement restée indécise ce jour-là ; elle aurait pu devenir victorieuse pour la VIII<sup>e</sup> division si elle avait mieux engagé son artillerie.

Quant à la cavalerie de la IV<sup>e</sup>, que fit-elle toute la journée ? Nous n'en savons rien.

Le directeur des manœuvres décida que la VIII<sup>e</sup> division se retirerait sur Ettiswyl et que la IV<sup>e</sup> resterait à Hutwyl et environs.

Ce premier jour de manœuvres fut très intéressant et instructif pour les participants et les officiers d'autres divisions qui y assistaient ; pour le reste des spectateurs il présenta plusieurs jolies scènes de combat.

Le soir du 10 septembre, la tête de la IV<sup>e</sup> division resta à Hutwyl, le reste prit ses cantonnements dans les localités situées au nord et à l'ouest de la petite ville. Les troupes avancées de la VIII<sup>e</sup> division, régiment d'infanterie 19 L, cantonnèrent à Zell et Fischbach, les détachements les plus en arrière passèrent la nuit à Schötz, Ettyswyl, Groswangen et Mauensee. Quelques bataillons

de cette division avaient fait le 10 septembre 28 à 30 kilom. des cantonnements au champ de bataille et vice versa. Les vivres furent touchés par la VIII<sup>e</sup> division à Geissrücken, à l'est d'Ettiswyl.

Sur l'ordre du directeur des manœuvres on ne plaça pas d'avant-postes, mais les deux divisions eurent à prendre le 11 au matin les mesures de sûreté nécessaires.

Voici les ordres donnés le 10 septembre, à 7 h. du soir, par les commandants d'armée :

A la division de l'ouest (IV<sup>e</sup>) :

« 1. Notre armée a fait aujourd'hui une reconnaissance en force de la position ennemie sur la basse Wigger et exécutera demain l'attaque décisive.

» 2. Reprenez demain l'offensive et dirigez-vous sur Ettiswyl.

» 3. La tête de votre avant-garde d'infanterie ne dépassera pas avant 8 heures le hameau d'Hüswyl.

» Herzogenbuchsee, 10 septembre, 7 h. soir. »

A la division de l'est (VIII<sup>e</sup>) :

« 1. Notre armée a repoussé aujourd'hui une reconnaissance en force de l'ennemi. J'attends pour demain une attaque générale de l'ennemi contre notre position et je m'y opposerai énergiquement.

» 2. Pour resserrer votre contact avec l'armée, repliez-vous sur Ettiswyl et employez tous les moyens pour empêcher l'ennemi de déboucher dans la plaine d'Ettiswyl.

» 3. Vos troupes devront être en position demain matin à 9 heures.

» Safenwyl, 10 septembre, 7 heures du soir. »

Le commandant de la VIII<sup>e</sup> division donna le 10 septembre encore, de son quartier général d'Ettiswyl, l'ordre suivant :

1. La VIII<sup>e</sup> division a pour tâche d'empêcher par tous les moyens l'ennemi de déboucher dans la plaine d'Ettiswyl.

2. Dans ce but la division établira et fera occuper demain une position d'avant-postes à Burgrain et St-Blaise, appuyée au pied de Castellenberg, faiblement occupé. La position doit être garnie à 8 h. 30. Les pionniers des régiments d'infanterie 29 et 30 ont à se trouver avec leurs fourgons à 7 h. précises à St-Blaise où l'ingénieur de division leur donnera des indications ultérieures.

Un poste d'observation à Neuhaus à l'ouest de Castellen.

(*Avant-postes* : commandant : lieut.-colonel Suter. Troupes : ré-



giment d'infanterie 19 L., pionniers d'infanterie des régiments 29 et 30, régiment d'artillerie 2/VIII, ambulance 36.)

Le reste de la division, à l'exception de la cavalerie et des guides, se réunira en formation de rendez-vous sur le Wellenberg, à l'est de Willisau. Les corps seront conduits à leurs positions par le second officier d'état-major de la division.

(*Gros* : brigades d'infanterie XV et XVI, 8<sup>e</sup> bataillon de carabiniers, régiments d'artillerie 1 et 3/VIII, ambulances 38 et 39. *Détachés* : guides, 8<sup>e</sup> régiment de cavalerie).

A 8 h. 30 toutes les troupes devront être au rendez-vous.

3. Le bataillon de carabiniers se mettra, comme soutien de l'artillerie, aux ordres du brigadier d'artillerie.

4. Les positions du gros de la division sur le Wellenberg doivent être cachées à la vue de l'ennemi.

5. Le 8<sup>e</sup> régiment de cavalerie se rassemblera à 7 heures sur le Bodenberg et surveillera l'ennemi, d'après des ordres verbaux, dans la direction de Zell-Huttwyl-Uffhusen. Les guides éclaireront, d'après des ordres spéciaux, contre Stöcki-Schachen. Dès 8 h. 30, ils établiront deux postes de relai à Gunterswyl et Brestenegg.

6. Tous les rapports seront adressés jusqu'à 8 heures au commandant de la division à Ettiswyl, plus tard au Wellenberg par les relais.

Le 11 septembre, à 8 h. 30 du matin, le commandant des avant-postes avait pris, avec les troupes mises sous ses ordres, la position suivante : le bataillon 57 L. avait une compagnie à Neuhaus sur la pente occidentale du Castellenberg, une dans un petit bois, au sud-ouest de la chapelle de St-Blaise, les deux autres au nord de la grande route, entre celle-ci et la pente sud du Castellenberg. Les bataillons de landwehr 56 et 57 étaient plus en arrière à l'est de Burgrain. Le régiment d'artillerie 2/VIII était en position, la batterie 45 au nord, la batterie 46 au sud de la route, un peu à l'ouest de la chapelle de St-Blaise. Les pionniers d'infanterie des régiments 29 et 30 établirent, dans toute la position, des fossés de tirailleurs et des emplacements de pièces d'artillerie. En outre, la lisière occidentale du bois fut rendue impraticable par des réseaux de fils de fer, et des ponts furent jetés sur les nombreux fossés et ruisseaux. Des patrouilles furent envoyées sur les routes de Zell, du Bodenberg et de Niederwyl.

Le gros de la division se trouvait vers la même heure au rendez-vous sur le Wellenberg, les deux brigades d'infanterie côte à côte ; la XVI<sup>e</sup> à gauche, appuyée à la ferme du Wellenberg ; la

XV<sup>e</sup> à droite, appuyée au Gunterswylerwald, toutes deux formées par échelons sur trois rangs, front au sud-est dans un vallon assez profond. Derrière l'infanterie, un peu à gauche, était le train de combat et les ambulances. Les deux régiments d'artillerie étaient vers Haukenloch, sur une ligne, front au nord-ouest, de façon que, par un léger mouvement en avant, la ligne d'artillerie aurait pu être amenée en position au sud d'Ober-Gunterswyl. Le bataillon de carabiniers avait pris position à droite de l'artillerie avec deux compagnies en première ligne.

La cavalerie, qui était partie de bon matin dans la direction de Zell, Huttwyl, Gondiswyl, Gros-Dietwyl, donna avis, vers 9 heures, que la IV<sup>e</sup> division se rassemblait à Gondiswyl et reçut l'ordre, au cas où elle devrait battre en retraite, de prendre position vers Alberswyl pour couvrir le flanc droit du régiment de landwehr et d'envoyer des patrouilles vers Schötz. A 9 h. 40 arriva un nouveau rapport de la cavalerie, disant que les colonnes ennemies étaient en marche du Bodenberg sur Niederwyl et de Fichbach sur Ohmstall; on pouvait d'ailleurs du Wellenberg apercevoir la longue colonne de la IV<sup>e</sup> division sur le Bodenberg. Les deux régiments d'artillerie prirent, en conséquence, position en avant d'Haukenloch, sans cependant ouvrir le feu. On voyait des colonnes ennemies descendre sur Niederwyl et disparaître derrière le Buttenberg. Vers 10 heures, le 8<sup>e</sup> régiment de dragons se réunit à Alberswyl, couvert par les maisons et les arbres fruitiers.

A ce moment le commandant de la VIII<sup>e</sup> division apprit que la route de Zell à Gettnau n'avait pas été utilisée par l'ennemi, mais que toute la IV<sup>e</sup> division s'avancait par le Bodenberg sur le Buttenberg.

En conséquence, il fit prendre à son infanterie, à l'exception du régiment 32 qui resta sur le Wellenberg, une nouvelle position plus bas dans la forêt entre Gunterswyl et Brestenegg; à midi les troupes s'y trouvaient en position, la XV<sup>e</sup> brigade dans le bois même avec quatre bataillons en première ligne et deux en seconde, le régiment 34 formait la réserve, en une ligne, sur la pente de la colline.

A 11 heures le commandant du régiment 19 L avait reçu, avec la communication de la marche de l'ennemi, l'ordre de tenir le plus longtemps possible, d'envoyer une patrouille à Alberswyl et de ne se replier sur Brestenegg, derrière la Wigger, que s'il était attaqué par des forces supérieures.

En suite de cet ordre un peloton du bataillon 57 fut envoyé à



Alberswyl et prit position à Hübeli, sur la pente nord du Castellenberg, à l'ouest du village. Le bataillon 55 passa en première ligne et occupa avec deux compagnies la colline de St-Blaise. Le bataillon 56 resta en seconde ligne derrière le moulin.

A ce moment, c'est-à-dire vers 11 h. 15, les premiers détachements d'infanterie ennemie se montrèrent sur les pentes est du Buttenberg.

Le commandant de la IV<sup>e</sup> division avait donné le 10 septembre, à 5 h. du soir, de son quartier général d'Huttwyl, l'ordre de rassemblement suivant pour le 11 septembre :

« Le résultat du combat d'aujourd'hui et la situation stratégique ont obligé la division de l'est à se mettre sur la défensive. Sur l'ordre du commandant de l'armée, la IV<sup>e</sup> division continuera demain son offensive sur Ettiswyl.

» Dans ce but j'ordonne ce qui suit :

» *L'avant-garde* de la division se rassemblera demain matin à 7 h. à Byfang, au nord de Gondizwyl. Elle sera composée de la façon suivante : commandant : colonel Bindschedler, régiment de cavalerie 4, régiment d'infanterie 14, régiment d'artillerie 2/IV, compagnie de sapeurs 4, 1 ambulance, train de combat.

» Le gros de la division se réunira à 7 h. 30 au même rendez-vous que l'avant-garde d'après les directions spéciales données sur place par le chef d'état-major. Les deux compagnies du XV<sup>e</sup> régiment d'infanterie, détachées comme corps de sûreté, rejoindront demain leur bataillon.

» Composition du gros : compagnies de guides 4 et 10, 13<sup>e</sup> régiment d'infanterie, VIII<sup>e</sup> brigade d'infanterie, 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie de landwehr, 4<sup>e</sup> bataillon de carabiniers, régiments d'artillerie 1 et 3/IV, 2 ambulances, train de combat.

» Le régiment de cavalerie, en marchant au rendez-vous, détachera des patrouilles devant le front de la division.

» Le régiment d'infanterie 10 L est placé sous les ordres du commandant de la VII<sup>e</sup> brigade d'infanterie.

» Le parc de division et le bataillon du génie partiront à 8 h. pour Melchnau et y attendront des ordres ultérieurs.

» Une ambulance représentera l'hôpital à Melchnau.

» Les distributions de vivres, pour tous les corps de troupes de la division, se feront demain matin à 10 h. à Melchnau où la compagnie d'administration devra avoir ses fourgons.

» La colonne de vivres et de munitions se rassemblera à 10 h. à Melchnau et y attendra des ordres.

» Le parc de division donnera, à 5 h. du soir, aux caissons de l'infanterie et des carabiniers, 20 cartouches par homme portant fusil.

» Des ordres plus détaillés seront donnés verbalement au rendez-vous. »

Lorsque la IV<sup>e</sup> division se réunit à Gondiswyl, le divisionnaire n'avait pas encore reçu de nouvelles de l'ennemi, et croyait le rencontrer sur le Bodenberg. En conséquence, il prescrivit à la division une marche en trois colonnes :

*Colonne de droite* (avant-garde) : par Schönentuel, Mettmenegg, Leimbütz, sur les pentes est du Bodenberg.

*Colonne du milieu* sous les ordres du commandant de la VII<sup>e</sup> brigade d'infanterie, composée des régiments d'infanterie 13 et 10 L. et d'un régiment d'artillerie, devait suivre l'avant-garde jusqu'à Leimbütz, puis marcher plus au nord-est sur Vogelsang. Le bataillon de carabiniers n'ayant, paraît-il, pas reçu d'ordres, suivit par erreur cette colonne.

*Colonne de gauche*, aux ordres du commandant de la VIII<sup>e</sup> brigade, composée de la dite brigade et d'un régiment d'artillerie, reçut l'ordre de marcher sur Schlempe par Gross-Dietwyl et l'Allmend de Dietwyl. (Le bataillon de carabiniers aurait dû se joindre à cette colonne.)

La marche dans des chemins médiocres, en pentes et contrepentes, fut dès l'abord pénible, en particulier pour l'artillerie.

Vers 10 h., la colonne du milieu et celle de gauche atteignirent Schlempe ; on ne savait encore rien de l'ennemi.

L'avant-garde reçut alors l'ordre de s'avancer par le Bodenberg sur Niederwyl et l'Inner Buttenberg, la colonne du centre (cette désignation n'est au fond pas juste) suivit l'avant-garde jusque dans le vallon de la Luthern, et marcha de là par Rischen sur l'Aeusser Buttenberg. Avant d'entreprendre l'ascension de cette colline, le commandant fit reposer les troupes, en formation de rassemblement.

En cas de rencontre avec l'ennemi, l'avant-garde devait enlever le pont supérieur sur la Luthern à Niederwyl, la colonne du centre le pont inférieur. Si ces troupes atteignaient le Buttenberg sans combat, elles devaient attendre la colonne de gauche avant de s'engager sérieusement.

Il était 11 h. 15 lorsque l'avant-garde prit position sur le Buttenberg, tandis que la colonne du milieu commençait à le gravir. A 11 h. 30 le régiment 14 était en formation de rassemblement, front contre nord, sur l'Inner Buttenberg, la VII<sup>e</sup> brigade, soit les régiments 13 et 10 L, front contre l'est, sur l'Aeusser Buttenberg.

La colonne gauche reçut à Schlemphen l'ordre de s'avancer par le Sommerwald et le Mettenberg sur le Dachsenberg ; le bataillon de carabiniers rejoignit la brigade.

Vu les mauvais chemins l'artillerie des deux colonnes du gros reçut l'ordre de se réunir sur le Bodenberg, de se diriger sur Ohmstall et de s'y établir provisoirement ; elle y arriva vers 11 h. 15.

Vers midi la colonne de gauche avait atteint la Luthern et s'avancait contre le Dachsenberg ; le régiment 16, en colonnes de compagnies, en tête.

L'artillerie, voyant que l'infanterie n'était pas inquiétée par l'ennemi, la suivit ; le régiment 3/IV gravit l'Aeusser Buttenberg et le régiment 2/IV, suivant le régiment d'infanterie 16, prit position sur le Dachsenberg et ouvrit le feu, à 12 h. 45, contre des détachements de cavalerie ennemie.

Le régiment 1/IV resta à Ohmstall, ne rejoignit que plus tard et ne put plus entrer en ligne.

Vers midi le détachement (1  $\frac{1}{2}$  comp.) du bataillon 57 L., avait ouvert, des pentes du Castellenberg, un feu très vif contre l'infanterie ennemie. A peu près en même temps, les 4 batteries de la VIII<sup>e</sup> division commencèrent à tirer de Gunterswyl sur cette même infanterie. Le régiment d'infanterie 32, resté sur le Wellenberg, fut rappelé, en sorte que toute l'infanterie de la VIII<sup>e</sup> division se trouva réunie.

Vers 12 h. 30 la IV<sup>e</sup> division s'avança du Buttenberg à l'attaque du Castellenberg. A droite le régiment 14 avec le bataillon 41 en première ligne, au centre le régiment 10 L. avec les bataillons 28 et 29 en première ligne, à gauche le régiment 13 avec les bataillons 38 et 39 en première ligne.

En même temps le régiment 16, sans attendre l'arrivée du régiment 15, s'avança contre Castellen, flanqué à gauche par la cavalerie. Toutes ces troupes réunies prirent peu après 1 heure possession du Castellenberg, défendu seulement par environ 150 hommes du régiment de landwehr ennemi ; la colline fut occupée par les régiments 10 et 13. Le régiment 14, venant de l'Inner Buttenberg, s'était plutôt dirigé contre l'aile gauche de l'infanterie ennemie en position vers St-Blaise, tandis que le régiment 16 était resté vers Alberswyl, tirait avec le bataillon 47 sur le flanc droit de l'ennemi en position à Burgrain.

(A suivre.)

